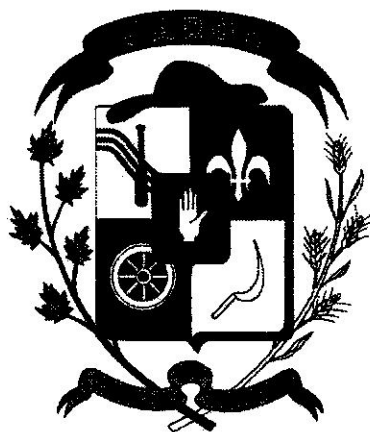




Association Les familles Caron d'Amérique

C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) Canada G1T 2W2

TENIR ET SERVIR

Bulletin N° 61

DÉCEMBRE 2002

LOUIS CARON, PERSONNALITÉ CARON DE L' ANNÉE



Louis Caron et Victor, notre président sortant

Sommaire

Mot du président	3
Message from the President	3
Caron.net	4
Nouvel exécutif	5
Notre rassemblement de septembre 2002	5
Reunion in September 2002	7
Rencontre 2002 à Montmagny	9
Reunion 2002 in Montmagny	9
Commanditaires du congrès	9
Les « Caron... » (Chanson)	10
Les oies blanches (Leçon de vie)	11
Nous saluons	12
We salute	12
55 ans de vie commune	12
55 years of marriage	13
On our way to Alberta	13
Alma Caron 1934-2001	14
Alma Caron, 1934 to 2001	14
En route vers l' Alberta	15
Notre cousin Richard - Our cousin Richard	16
Généalogie de Richard Séguin	17
En fouillant les archives	18
Simone Caron-Morin, artisane	21
Simone Caron Morin	22
Hommage à Juliana Caron	23
Tribute to Juliana Caron	23
La Fédération des familles souches...	24
Quebec Federation of Family Origins	25
Renewal	26
Ils (elles) nous ont quittés	27

Conseil d'administration 2002-2003

Président : Gilles Parent	(418) 872-2609
Vice-président: Henri Caron	(819) 378-3601
Secrétaire: Marielle Caron	(418) 598-3655
Trésorière: Lucie Caron	(418) 598-7738

Administrateurs et administratrices :

Gustave Caron	(418) 845-2109
Gaston Caron	(819) 561-2061
Jacques S. Caron	(418) 248-9211
Jean-Claude Caron	(418) 688-0376
Hélène Caron	(418) 660-0137

Site internet des familles Caron d'Amérique:
<http://www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm>

RENOUVELLEMENT

Un grand merci à tous les membres qui ont renouvelé leur adhésion rapidement. Cela facilite beaucoup l'administration de l'association.

À ceux et celles qui auraient oublié, (si votre carte de membre indique : valide jusqu'au 30 septembre 2002)

FAITES VITE!

Sinon, nous devons enlever votre nom de notre liste d'envoi après ce numéro-ci de *TENIR et SERVIR*.

C'est avec grand regret que nous le ferions, croyez-moi. Merci de votre collaboration.

Marielle Caron, secrétaire

**Date ultime de remise
de vos textes pour
le prochain numéro:
1^{er} février 2003**

**À paraître
dans le prochain numéro :**

- Hommage à Soeur Yvonne Caron
- Coup d'œil Internet
- La cabane à sucre
- Vos articles

MOT DU PRÉSIDENT

Je suis heureux de communiquer avec vous tous pour la première fois depuis ma nomination qui a eu lieu lors de la réunion annuelle de Montmagny.

Grâce à l'efficacité et la générosité de mon prédécesseur Victor à qui je tiens à rendre hommage, j'entrevois d'assumer mes responsabilités dans un environnement très bien organisé et propice à la créativité qui me permettra ainsi qu'à tout l'exécutif de continuer le bon travail effectué jusqu'ici et atteindre les objectifs de croissance et de visibilité que nous nous sommes fixés pour l'avenir. C'est aussi très rassurant d'entreprendre un tel mandat en sachant que l'on est appuyé par un exécutif aussi expérimenté et dévoué.

Vous aurez deviné que si je suis Parent avec les Caron c'est par l'entremise de ma mère Jacque-

line. Quand je suis devenu membre de l'association, c'était pour lui rendre hommage. Je m'occupais de la généalogie Parent depuis peu et je considérais qu'il n'était pas approprié de négliger mon appartenance à mes racines Caron alors que par son exemple de courage, de générosité et de sens du devoir, elle m'avait transmis toutes les raisons d'en être si fier.

Cette fierté s'est raffermie non seulement dans la connaissance de la généalogie des Caron, de l'impact de leur descendance sur le Québec moderne, de leur rayonnement dans toute l'Amérique, mais aussi en côtoyant les membres bien vivants de notre chère association.

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que je relève avec vous le défi de **TENIR ET SERVIR**.

Gilles Parent

MESSAGE FROM THE PRESIDENT

I am pleased to communicate with you all, for the first time since my nomination which took place at the annual reunion in Montmagny.

Due to the efficiency of my predecessor, Victor, to whom I pay tribute, I anticipate that I will assume my responsibilities in a well organized environment open to creativity. It will allow me and the executive to carry on the fine work that has been accomplished so far and obtain the objectives of growth and visibility that are foreseen for the future. In taking this mandate it is reassuring for me to know that I have the support of a board of members experimented and devoted to the cause.

You will have guessed that I am related to "Caron" from my mother Jacqueline Caron. I

became a member of the Association in her honour. I was already looking after the Parent's genealogy and I considered that it would not be proper to neglect the other side of my origins when by her courage, generosity and sense of duty she had transmitted to me all the good reasons for which I should be proud.

This pride was reaffirmed not only in familiarisation with the genealogy of the Caron's, or the impact of their descendants on a modern Québec and all over America but also by meeting live members of this great Association.

So it is with enthusiasm that I take on the challenge with you of **TENIR ET SERVIR**.

Gilles Parent

CARON.NET

Mais non, ce n'est pas une vraie adresse Internet. C'est une nouvelle chronique. Vous savez qu'en 2002, on ne peut plus ignorer Internet sans se priver d'une source d'information qui s'enrichit de mois en mois. Tout n'y est pas de première valeur, mais on y trouve des informations absentes des bibliothèques traditionnelles. Dans chaque numéro à venir, je vais vous faire découvrir des petits trésors Caron cachés dans les filières Internet.

Aujourd'hui je vous parle de deux Caron qui s'illustrent Hors-Québec. Le premier, m'a été présenté par Robert de Laval. Rodolphe est un caméraman acadien qui a même des productions personnelles à son crédit.

Après des études au cégep de Matane, il fera sa marque à l'ONF et à Radio-Canada. Pour en savoir plus, vous pouvez le visiter à :
<http://francoculture.ca/cine/caron/>

Je veux vous faire connaître un autre Caron qui s'illustre en Ontario. Jean-Claude (et oui, un autre Jean-Claude qui s'implique !), est maire d'une ville à population partiellement francophone du Nord de l'Ontario, Kapuskasing. Vous pouvez le rencontrer sur un site Internet :

<http://www.town.kapuskasing.on.ca/jccaronf.html>

Bonne navigation !

Henri Caron

Of course not, this is not a real Internet address. It is a new chronicle. You know that in 2002, we can not ignore the Internet without missing a great source of information that becomes wider all the time. It is not all first class info but you can discover items that are not available elsewhere. In the upcoming bulletins I will make you aware of a few treasures Caron hidden in the internet files.

Today I give you two Caron's who are famous in Ontario. The first, was introduced to me by Robert from Laval. Rodolphe is an Acadian camera man who has a few personal productions to his credit. After finish-

ing high school in Matane, he worked for the National Film Board and the Canadian Broadcasting Corporation. To find more about his achievements, you may visit:
<http://francoculture.ca/cine/caron/>

An other famous Caron in Ontario is Jean-Claude (yes, one more Jean-Claude who gets involved), he is the mayor of Kapuskasing where a good part of the population in French speaking. You can also meet him on:
<http://www.town.kapuskasing.on.ca/jccaronf.html>

Good viewing.

Henri Caron

NOUVEL EXÉCUTIF



Suite aux élections de la réunion générale annuelle, l'Association a formé un nouvel exécutif. Sur la photo, de gauche à droite : Marielle Caron, secrétaire, Gustave Caron, administrateur, Jean-Claude Caron, administrateur, Jacques Caron, administrateur, Gilles Parent, président, Henri Caron, vice-président, Gaston Caron, administrateur et Lucie Caron, trésorière. Il restait un poste à combler au moment de la prise de photo.

NOTRE RASSEMBLEMENT DE SEPTEMBRE 2002

L'organisation de notre rassemblement de septembre dernier avait été confiée à Jacques et Marielle de Montmagny qui s'étaient offerts pour recevoir «la parenté». Habiles et dévoués, ils n'ont rien épargné pour nous proposer un programme des plus intéressants.

Dès 13 h 30, le samedi 21 septembre, plus d'une trentaine de participants se rendaient visiter le musée de l'accordéon et le Centre d'interprétation de l'oie blanche. Les visiteurs ont grandement apprécié les commentaires des animateurs de ces deux établissements. L'oie des neiges et l'accordéon leur avaient livré bien des secrets.

En fin d'après-midi, une messe d'action de grâces célébrée en l'église St-Mathieu sous la présidence de l'abbé Jean-Paul Caron, curé de la paroisse, assisté du Père Emilien Caron, p.m.a., fut l'occasion de remercier la Providence et de souligner les valeurs de courage, de générosité et de partage vécues par nos ancêtres.

Suivit le banquet traditionnel sous la distinguée présidence d'honneur de M. Claude Croteau, maire de Montmagny qui offrit une coupe de vin aux convives, marque de l'hospitalité de la ville. Nos organisateurs nous réservaient alors une belle surprise. Le portier vint avertir le maître de cérémonie qu'un visiteur, accompagné de son

(Suite page 6)



Bon appétit !

(Suite de la page 5)

épouse et disant connaître tout le monde, désirait passer la soirée avec nous. Bien connus pour leur hospitalité, les Caron ont aussitôt dit : «Entrez, dégreyez-vous et venez souper avec nous!». C'étaient Robert et Marie Crevet, personnifiés par Luc Caron et Caroline Paquet qui avaient décidé de revivre une soirée de chez-nous au milieu de leurs descendants venus des quatre coins du Québec, de l'Ontario et des États-Unis.

La soirée fut aussi l'occasion de décerner les certificats de membre à vie, la plaque de la «Reconnaissance au recrutement» que s'est méritée Jeannine (1867) et lui offrir un cadeau en reconnaissance des ses neuf années au sein du conseil d'administration. C'est aussi au cours de la soirée que fut révélée la «Personnalité Caron de l'année 2002» en la personne de Louis Caron, écrivain. Par une longue implication sociale diversifiée et son abondante production littéraire, Louis a fait connaître et fait rayonner le nom de la famille Caron tant en Europe qu'au Québec.

De nombreux prix de présence ont été distribués et l'orchestre Messervier, aux rythmes tantôt modernes tantôt folkloriques, sut combler les danseurs.

Le rassemblement s'est poursuivi le lendemain avec la tenue de l'assemblée générale annuelle au cours de laquelle M. Gilles Parent a été élu à l'un des deux postes vacants au sein du conseil d'administration. Par la suite, M. Parent a été élu président parmi ses collègues du conseil. Nous le félicitons et lui souhaitons un fructueux mandat.

L'assemblée a aussi ratifié le règlement de l'Association pour le rendre conforme aux exigences linguistiques et aux stipulations du code civil. Le rassemblement s'est terminé par le brunch de l'«Au revoir» qui a regroupé environ 160 personnes.

Victor Caron



Merci Jacques !



Nos fidèles bénévoles, Jeannine et Marie-Ange

REUNION IN SEPTEMBER 2002

The organizing of our reunion last September was entrusted to Jacques and Marielle from Montmagny who had volunteered their services. Skilful and devoted to the cause they did their best to come up with a very interesting program.

As early as 1:30 p.m. on Saturday, a bus load of people was on the way to visit the Accordion museum and the Site of demonstration of the snow goose. The visitors enjoyed and appreciated the commentaries given by the tour guides as they discovered the many secrets of the two fascinating places.

In the afternoon a mass was celebrated in the church "St-Mathieu" by l'abbé Jean-Paul Caron, priest of the parish and Père Émilien Caron (African missionary). It was an occasion to thank God and underline the value, the courage, the generosity and the sharing practised by our ancestors.

The traditional banquet followed under the distinguished presidency of Mr Claude Croteau, Mayor of Montmagny who offered for the city, a glass of wine to all the guests. Our organizers had a surprise for us. A doorman came and told

(Suite page 8)

Les familles Caron d'Amérique



(Suite de la page 7)

the Master of ceremony that a visitor in the company of his wife, claiming that he knew everyone in the assistance and he wanted to spend the evening with us. Known for their hospitality the Caron's invited them in. It was Robert Caron and Marie Crevet (personified by Luc Caron and Caroline Paquet) who had taken the opportunity to relive an evening with their descendants from Québec, the rest Canada and the US.

The evening was an occasion to give out certificates to new life members. The award "Reconnaissance au recrutement" (for recruiting the greatest number of members during the year) was presented to Jeannine (#1867). She was also given a gift (work of art) in recognition for serving nine years the Board of directors. "The Caron Personality of the year for 2002" was revealed. Mr. Louis Caron writer was awarded the honour for a long social diversified implication and his wide range of literary production. Louis made the family well known in his field in Québec and in Europe.

A large number of door prizes were distributed and the entertainment was provided by the "Messervier" orchestra, who offered a wide variety of music and kept the crowd dancing and hopping until the end.



**Le maire de Montmagny et Victor,
notre président sortant**

The festivities continued on the following day with the annual general assembly taking place, during which Mr. Gilles Parent was elected to one of the post on the Board of Directors. Then Mr. Parent was elected President by the members of the board. We congratulate him and wish him well.

The assembly also ratified the rules and regulations so that they be conformable to the linguistic and civil code standards. The gathering came to a close with the brunch and farewell to approximately 160 people.

Victor Caron

Les familles Caron d'Amérique

RENCONTRE 2002 À MONTMAGNY, PAYS DE L'OIE BLANCHE ET DE L'ACCORDÉON

Le succès de notre magnifique rencontre des 21 et 22 septembre dernier n'est pas l'effet du hasard. Il est dû à plusieurs raisons :

- au comité organisateur et aux bénévoles qui ont su tout prévoir, même le beau temps;
- à la participation de la ville de Montmagny et de l'office touristique de la capitale de l'Oie blanche et de l'Accordéon;
- à plusieurs commanditaires que nous remercions sincèrement;
- mais en particulier, à votre nombreuse participation, car sans la présence de vous les membres, il n'y aurait pas de rencontre.

Participants, commanditaires, Ville et Office touristique de Montmagny, comité organisateur, merci au nom de l'Association.

Jacques Caron,
Coordonnateur de l'événement

REUNION 2002 IN MONTMAGNY (WORD CAPITAL OF THE SNOW GOOSE AND THE ACCORDION)

The success of our wonderful reunion held on the 21st and 22nd of September was not a hazard. It was the result of a lot of hard work by those involved. Many thanks to:

- the organizing committee and even to the nice weather that we enjoy;
- the participation of the city of Montmagny and Tourist office of the Capital of the snow goose and the accordion;
- the many sponsors;
- particularly to all of you participants, without your presence in great numbers we could not have those reunions.

To all mentioned above, thank you in the name of the Association.

Jacques Caron
Event's coordinator

COMMANDITAIRES DU CONGRÈS

IGA et Coop (Alimentation) Montmagny,
Maxi (Alimentation) Montmagny,
Banque Royale Montmagny,
Caisse Populaire Desjardins Montmagny,
Meubles Réjean Caron Montmagny,
Métro (Alimentation) Montmagny,
B. M. R. Montmagny,
Lemieux et Proulx Montmagny,
Canadian Tire Montmagny,

Thibeault GM (Auto) Montmagny,
Avalange (Vêtements) Québec,
Jean Coutu (Pharmacie) Montmagny,
Coop Agricole Montmagny,
Décor Mercier Montmagny,
Lunetterie New-Look Montmagny,
Érablière Caron Montmagny,
Restaurant Bel-Air Montmagny,
Ville de Montmagny

Les familles Caron d'Amérique

LES « CARON... »

sur l'air de « Attends-moi, ti-gars... » de Félix Leclerc

- | | | | |
|---|---|----|---|
| 1 | C'ten dix-huit soixante-sept (1867)
Qui ont fondé ce Canada
En même temps un nommé Caron
Décidait de faire son nom. | 10 | Attendez-nous mes sœurs
On arrive, nous bâtisseurs
D'mandez au Seigneur
Si on peut être là dans $\frac{3}{4}$ d'heure. |
| 2 | Attendez-moi les gars,
J'suis arrivé ce sera pas long.
On va faire c'qui a d'bon
Pour faire plaisir aux colons. | 11 | Et de Caron en Caron
Des œuvres d'art ils ont bâties
Leur talent était payant
Mais où est passé tout l'argent? |
| 3 | Un départ pour Kankakee
Là-bas ils étaient embêtés
Et v'la une idée de génie
On met ça sur le radier. | 12 | Attendez votre tour
Votre héritage viendra un jour
Si c'est pas l'argent
Peut-être que ce sera l'talent. |
| 4 | Qui es-tu ti-gars
Pour dessiner ces plans-là?
J'suis Louis Caron
Et j'arrive du Canada | 13 | Mais toute bonne vie a une fin.
On se retrouve au même terrain.
On s'le divise en lopin
Et chacun attend son train. |
| 5 | On remplit les porte-monnaie
On fait d'admirables progrès
À cause d'la bourde des marais
Tout ce beau monde déménageait. | 14 | Attendez votre moment
Pour un billet aller seulement
Si c'est pas votre tour,
Patience, il viendra un jour. |
| 6 | Attendez-moi les gars
Je reviens au Canada
Avec la famille
On part pour Arthabaska | 15 | À quelle place tu vas t'installer?
Y a Frédéric et y a Louis
N'importe où, fais-moi un trou
De toute façon c'pas là l'party. |
| 7 | Là, de ruelles en ruelles
On arpente le village
Nos truelles et nos échelles
C'est nous qui ferons l'ouvrage | 16 | Attendez-nous en haut
On n'a pas fini notre boulot
Si l'ciel nous bénit
On se r'joindra au paradis. |
| 8 | Attendez-nous, curés,
Les Caron sont arrivés
Notre désir à nous
Est d'ériger vos clochers. | 17 | Attendez-nous en haut
On n'a pas fini notre boulot
Si l'ciel nous bénit
On se r'joindra au paradis. |
| 9 | Et même les congrégations
Engagèrent les Caron
Une chance qui reste du bois rond
Rien d'trop beau pour l'éducation. | | |

10

*Paroles de Pauline Lachance,
belle-fille de Louis Caron (Cap-Rouge)
CD disponible chez M. Louis Caron,
Cap-Rouge, QC, tél. : (418) 877-4862*



Notre monument à St-Jean est maintenant identifié
pour les usagers de la route.

LES OIES BLANCHES (LEÇON DE VIE)

L'automne prochain lorsque vous verrez les oies se diriger vers le sud pour l'hiver dans leur vol typique en « V » vous pourriez vous demander ce que la science a découvert au sujet de cette façon bien caractéristique de voler.

À chaque battement d'aile de chaque oiseau un courant d'air ascendant est créé pour l'oiseau qui suit immédiatement à l'arrière. En volant en « V », tout le volier d'oies augmente d'au moins 71 % la distance de vol que chaque oiseau aurait parcourue en volant seul.

Les gens qui partagent une direction commune et un sens de la communauté peuvent arriver là où ils vont plus vite et plus facilement parce qu'ils voyagent en se faisant confiance les uns les autres.

Si une oie sort de la formation, elle ressent soudainement le poids et la résistance d'essayer de faire la route seule et rapidement elle revient en formation pour profiter de la force ascendante de l'oiseau devant elle.

Si nous avons autant de bon sens qu'une oie nous resterons en formation avec ceux qui se dirigent dans la même direction que nous.

Lorsque l'oie de tête est fatiguée, elle se replie dans l'aile et une autre prend sa place à la pointe.

Il est très sensé de prendre son tour dans les tâches exigeantes autant avec les gens qu'avec les oies volant vers le sud.

Les oies crient d'en arrière constamment pour encourager celles d'en avant à maintenir leur vitesse et leur endurance.

Quel est notre message lorsqu'on crie aux frères d'en arrière?

Finalement et cela est important lorsqu'une oie est malade ou est blessée par un coup de fusil et qu'elle tombe hors de formation, deux autres oies se dégagent du volier et la suivent en bas pour lui apporter de l'aide et la protéger. Elles restent avec l'oie blessée jusqu'à ce qu'elle puisse voler à nouveau ou qu'elle meure, et seulement à ce moment-là, elles repartent par elles-mêmes ou avec un autre volier afin de rejoindre leur propre groupe.

Si nous avons le bon sens d'une oie nous nous soutiendrons les uns les autres de cette façon.

NOUS SALUONS...

...Madame Marie-Rose Caron de Saint-Cyrille de L'Islet qui a célébré ses 104 ans le 22 août 2002 entourée de sa famille. L'Association Les familles Caron d'Amérique vous souhaite la santé et la sérénité afin que vous puissiez profiter pleinement des bons moments qui vous sont accordés.

...Madame Louise Caron Beaumont de Cap St-Ignace. L'Association désire vous remercier chaleureusement au nom de tous pour votre assiduité à tondre bénévolement le terrain du monument des Familles Caron d'Amérique à St-Jean-Port-Joli.

...Madame Sylvie Caron, fille de Roger Caron de Baie-Comeau qui a remporté les trois titres féminins à l'enjeu au championnat de tir à la carabine .22 tenu en Ontario l'été dernier. Sylvie attendait sa place à l'Institut de police de Nicolet. Félicitations, Sylvie.

WE SALUTE...

...Mrs Marie-Rose Caron of Saint-Cyrille de L'Islet celebrated her 104th birthday on the 22nd of August 2002. L'Association Les familles Caron d'Amérique wishes you, health and serenity so that you can fully enjoy the good moments that life can offer.

...Mrs Louise Caron Beaumont of Cap St-Ignace. The Association wants to thank you for voluntarily looking after the maintenance of the grounds around the Caron's monument in St-Jean-Port-Joli.

...Mrs. Sylvie Caron, daughter of Roger Caron of Baie-Comeau, who won the three feminine titles for the .22 calibre rifle shooting held in Ontario last summer. Sylvie is expected to enter the Police academy in Nicolet. Congratulations, Sylvie.

12

55 ANS DE VIE COMMUNE



Lucille Caron et Lucien Bérubé

Le 16 juin dernier, Lucille Caron et Lucien Bérubé célébraient, à l'Auberge du lac St-Augustin, leur 55^e anniversaire de mariage avec leurs neuf enfants, Madeleine, Monique, Jean-Noël, Louis-Marie, Romain, Denis, Édith, Diane et Solange ainsi que leurs 17 petits-enfants.

Lucille Caron (fille de Paul et de Marie-Rose D'Amour) est née à Val-Brillant de Matapédia. Après ses études, elle y a enseigné 5 ans à l'école de rang. En 1947, elle épouse Lucien Bérubé d'Amqui où elle va vivre sur une ferme pendant 11 ans. En 1958, ils déménagent à Ste-Angèle-de-Monnoir en Montérégie où ils font de l'aviculture et de la culture maraîchère jusqu'en 1978. Ils vendent alors leur ferme et vont vivre à St-Blaise-sur-Richelieu. Depuis, c'est là qu'ils vivent heureux, s'adonnant encore au jardinage et aidant leurs enfants qui le leur rendent bien.

Félicitations à cette belle famille Caron qui ne fait pas mentir notre devise, **Tenir et servir.**

55 YEARS OF MARRIAGE

On the 16th of June 2002, Lucille Caron et Lucien Bérubé celebrated their 55th year of marriage. The event took place at l'Auberge du lac St-Augustin in the presence of their nine children, Madeleine, Monique, Jean-Noël, Louis-Marie, Romain, Denis, Édith, Diane, Solange and their 17 grand children.

Lucille Caron (daughter of Paul and Marie-Rose D'Amour) was born in Val-Brillant de Matapédia. After her graduation as a teacher, she worked for 5 years in the local school. In 1947, she married Lucien Bérubé and joined him on his farm where they stayed for 11 years. In 1958, they moved to Ste-Angèle-de-Monnoir where they farmed and did market gardening until 1978. That same year they sold the property and went to live in Ste-Blaise-sur-Richelieu.

They now enjoy a peaceful happy life, they still do a little gardening mostly to supply their children for which they are very grateful.

Congratulation to this fine couple and their family. They live by our motto **Tenir et servir**.

ON OUR WAY TO ALBERTA

It was in Canmore, in the Rockies, from the 12th to the 14th of July, that took place the family reunion of the Caron's from the West (Canada and the US). Jeannine and I representing our Association were proud to be participants of the event.

Greeted with warmth by our western cousins we soon realised how a friendly liaison was created among the group of people who came from all over.

Beyond the overwhelming riches of this gathering it was also the adventure in visiting this part of the country: one day at the famous Calgary stampede, a visit to Banff National Park and a diner and evening at the Radisson Hotel in Canmore. Our journey ended with a trip to Vancouver.

With our heads full of wonderful souvenirs we returned home happy and proud to have taken part to this great reunion and have had the chance to visit a small part of the Canadian West. Our homage and many thanks go to Mrs Julie Caron Gour our host and the organiser of the event.

Marielle, Secretary

*Keep a green tree in your heart and
perhaps a singing bird will come.*

*A new road, not an old one,
often deceives the traveler.*

One wrong does not justify another.

A tree falls the way it leans.

*The more common an evil is,
the worst it is.*

*He who plants a tree,
plants a hope.*

ALMA CARON 1934-2001

Alma Caron, mieux connue sous le nom de Mousie, est décédée le 23 décembre dernier à Falher Alberta à l'âge de 67 ans. Elle était l'épouse de Roderick (Bud) Caron membre à vie #2120 et la mère de Julie, #2456 membre à vie.

Alma était une personne très active. Peu de temps après avoir commencé un travail permanent dans une pharmacie elle rencontra Bud pour la première fois. Cinq mois après leur première sortie ensemble ils se marièrent. Onze mois plus tard Julie est née. En 1957 ils s'établirent sur la ferme et la famille continua de s'agrandir; Raymond, Norman et Michael. La lignée se continua, ils ont maintenant dix précieux petits-enfants et un très spécial arrière-petit-fils.

Alma a consacré sa vie à aider les gens autour d'elle, surtout durant les dernières années alors qu'elle avait plus de temps libre. Elle aimait beaucoup ses petits-enfants et elle le leur démontrait constamment. Elle avait une grande passion pour les fleurs et les partageait généreusement, soit de son jardin ou de sa serre au sous-sol. Décembre était toujours une période d'agitation pour elle, tant que les décorations de Noël ne soient terminées et que les touches finales ne soient complétées. Elle était toujours disponible pour aider les personnes dans le besoin, que ce soit faire une marmite de soupe, montrer comment monter une décoration, reconduire quelqu'un à destination, cueillir des fruits etc. Elle adorait aller ramasser des fruits sauvages. Mousie et Bud partageaient avec trois contenants et revenaient avec onze. Un pour les voisins, quelques-uns pour les enfants et les autres pour les amis. Très peu de gens pouvaient mariner des cornichons comme mémère Caron. Son jardin fournissait normalement une douzaine de familles.

Elle aimait beaucoup la musique. Dans son jeune âge elle chantait merveilleusement, et en tant que mère elle chantait avec nous. Il y avait

toujours de la musique dans la maison de Bud et Mousie. Étant de nature sociable et amicale elle adorait rencontrer les gens, que ce soit en voyage ou en camping.

Elle sera dans nos pensées pour toujours.

Julie Caron Gour

Cette lettre a été confiée à Jeannine de Laval (1867), lors de la rencontre annuelle des Caron de l'ouest Canadien et Américain, à Canmore, Alberta, en juillet 2002.

ALMA CARON, 1934 TO 2001

Alma Caron, affectionately known to everyone as "Mousie" passed away on the 23rd of December 2002 in Falher Alberta at the age of 67. She was the wife of Roderich (Bud) Caron, life member #2120 and the mother of Julie #2456 also a life member.

Mom was always a very active person. Shortly after she went to work in a drug store, she met Bud on a blind date. In 1953, five months after their first meeting they were married. Eleven months later, Julie was born. In 1957 they moved to the farm and continued to expand the family: Raymond, Norman and Michael. The lineage continued and they now have ten precious grand children and one very special great grand child.

Alma dedicated her life to helping others, mostly in the later years as she had more free time. Her grand children were extra special to her and she let them know it. She shared a passion for flowers with anyone who wanted, whether it was in the yard or in her basement craft room. December was always stressful in here home, until the final touches were put to the Christmas decorations and the last adjustments were made. She always had time to help people

Les familles Caron d'Amérique

out, whether it was making a pot of soup, showing someone how to make some decorations, giving a ride or picking berries etc. She loved to pick berries. Bud and Mousie would go out with three pails and come home with eleven, one for the neighbors, some for the kids and some for the many friends. Very few people could make dills like "Mémère Caron". Her garden always fed a dozen families.

She loved music. When she was younger she was a marvelous singer, and as a mother she often sang with us. There were always music and songs in Mousie and Bud's household. Constantly friendly and social, she enjoyed meeting new people, specially while traveling or camping.

We all miss our special Lady.

Julie Caron Gour

This letter was entrusted to Jeannine from Laval #1867, at the annual reunion of the Caron's from Western Canada and the United States, in Canmore Alberta in July 2002.



Roderich (Bud) Caron et les membres de sa famille.
Il est le père de Julie, organisatrice de la fête.

EN ROUTE VERS L'ALBERTA

C'est à Canmore, dans les Rocheuses, du 12 au 14 juillet 2002, qu'avait lieu la réunion familiale des Caron de l'Ouest canadien. Jeannine (membre du conseil d'administration) et moi-même étions fières de participer à cette fête.

Accueillies très chaleureusement par nos cousins et cousines, nous fûmes étonnées de voir à quel point les liens se tissèrent rapidement entre les participants. Ce furent des moments inoubliables.

Au-delà de toute la richesse de cette rencontre, c'est aussi l'aventure vers ce coin de pays (journée et soirée au Stampede de Calgary, visite de Banff, souper et soirée à l'hôtel Radisson à Canmore, pour terminer la fête).

Et notre voyage se termine en direction de Vancouver. C'est la tête remplie de souvenirs que nous revenons au Québec, fières d'avoir visité l'Ouest canadien.

Un gros merci à Julie Caron Gour pour l'organisation de cette fête.

Marielle

NOTRE COUSIN RICHARD - OUR COUSIN RICHARD



Sur la photo qui accompagne ce texte, vous voyez Diane Dutil, conjointe d'Henri Caron, en compagnie de Richard Séguin. Lorsqu'elle s'est fait photographier en juillet dernier avec son chanteur préféré, elle ne se doutait pas que ce dernier avait 8 générations d'ascendants Caron. Nicole Séguin, parente de Richard, nous a révélé ce secret lors de la rencontre des Caron à Montmagny en septembre dernier.

Pour votre information, la photo a été prise à Saint-Venant de Paquet, village de la poésie, en Estrie, près de la frontière américaine. Ce village est à visiter avec son sentier de la poésie et son église tout en bois naturel. La sacristie de l'église a été aménagée en salle d'exposition. Richard Séguin est, avec Clémence Desrochers, l'instigateur de ce projet.

Henri Caron avec la collaboration de
Nicole Séguin

On the photograph that accompanies this text, you see Diane Dutil, Henri Caron's Spouse, posing with Richard Séguin. When she had her picture taken last July with her favourite singer she was unaware that Mr Séguin was an ascendent "Caron" for eight generations. Nicole Séguin a relative of Richard revealed the secret at the reunion in September.

For your information, the photo was taken in Saint-Venant de Paquet, famous as the village of "Poems", situated in Estrie, near the American border. A place to visit with its path of poems and the church built from natural wood. The sacristy was transformed into a showroom. Richard Séguin and Clémence Desrochers were the creators of the project.

Henri Caron and Nicole Séguin

Généalogie de Richard Séguin

- | | | |
|---|---|--------------------------|
| I. Caron Robert | | Marie Crevet |
| II. Caron Robert | Château-Richer
Montmorency
14-11-1674 | Marguerite Cloutier |
| III. Caron Augustin | Ste-Anne-de-Beaupré
10-02-1740 | Josephite Pépin-Lachance |
| IV. Caron Louis | Île au Coudres
08-11-1769 | Angeline Bouchard |
| V. Caron Louis | St-Roch des Aulnaies
19-09-1803 | Rosalie Charrois-Choret |
| V. Caron Louis-Léon | Kamouraska
25-01-1826 | Angeline Rochefort |
| VI. Caron Claude | Rivière-Ouelle
29-01-1850 | Euphémie Gagnon |
| VII. Caron Augustine | Montréal (St-Jacques)
19-11-1878 | Samuel Séguin |
| IX. Séguin Willie | Montréal
27-04-1908 | Albertine Roy |
| X. Séguin Lucien | Rivières des Prairies
07-06-1941 | Thérèse Bleau |
| XI. Richard et Marie-Claire Séguin, jumeaux nés le 28-03-1952 | | |

En fouillant les archives

Jean-Claude Caron (1157 - 9R618)

ORIGINE DES FAMILLES et signification de leurs noms

« Rois et domestiques ne sont désignés que par leur petit nom; voilà les deux extrémités de la société ». Arthur Schopenhauer

Le bulletin *La Souche*, publié par la Fédération des familles-souches québécoises, reproduisait en 2001 (bulletins 57 et 58) un extrait d'une étude effectuée par monsieur Roland Blais, de l'Association des Blais d'Amérique. À la suite de cette lecture, je me suis souvenu d'un ouvrage qui traitait du même sujet, *Origine des familles et signification de leurs noms*, édité en 1914, donc assez difficile à trouver. Voici la reproduction de la page titre :

LES CANADIENS-FRANÇAIS

ORIGINE DES FAMILLES

ÉMIGRÉES DE FRANCE, D'ESPAGNE, DE SUISSE, ETC
POUR VENIR SE FIXER AU CANADA, DEPUIS LA
FONDATION DE QUÉBEC JUSQU'À
CES DERNIERS TEMPS

ET SIGNIFICATION DE LEURS NOMS

PAR

N.-E. DIONNE, LL, LL. D., M.D.
Professeur d'Archéologie à l'Université Laval

Québec :
LIBRAIRIE GARNEAU
rue Buade

Montréal :
LIBRAIRIE GRANGER
Notre-Dame

Laflamme & Proulx, Imp. Québec
1914

Le sujet traité est très intéressant et même captivant. Mais son objet diffère, sous plusieurs aspects, de celui de l'article de monsieur Roland Blais. En voici de longs extraits.

Dans sa préface, M^e Dionne mentionne que « le but de cet ouvrage est de faire connaître l'origine des noms de famille canadiens-français et par tant des familles elles-mêmes; en second lieu, d'apporter à chacun des noms le sens qui lui est propre ou qui s'en rapproche. Plusieurs se sont bien souvent demandé de quelle partie de la France ils tirent leur origine, du nord, du midi, du centre, de l'est ou de l'ouest, sans pouvoir toujours trouver la réponse ». Depuis, le développement de la généalogie a permis à la plupart des associations de retracer, en Europe, le lieu d'origine de leur ancêtre. « D'autres auraient aimé connaître la signification de leurs noms, de compréhension souvent difficile, sinon impossible. Que veulent dire Bolduc, Gariépy, Plamondon et Massicotte? Mystère, n'est-ce pas, mystère même pour les personnes les plus intéressées à le pénétrer. » À ma connaissance, chez la plupart des personnes intéressées à la généalogie que j'ai rencontrées, je n'ai pas perçu une très grande préoccupation pour cette signification.

L'auteur a puisé les noms de familles dans le Dictionnaire Généalogique de Mgr Tanguay; il a ajouté à ceux-là, un certain nombre d'autres Français immigrés au Canada, depuis 1730 jusqu'à ces dernières années (donc avant 1914). Il en a recueilli près de neuf mille. Les noms des quelques centaines de personnes d'importation récente ont été mis de côté, d'abord parce qu'ils sont moins connus, et aussi parce qu'il était difficile de prévoir le sort que cette colonisation tardive pourrait apporter au Québec. Notons en passant que la Fédération des familles-souches québécoises considère comme famille-souche une famille qui est établie depuis au moins trois générations.

La première partie de cet ouvrage de quelque 600 pages, est intitulée :

HISTORIQUE DES NOMS EN GÉNÉRAL

Au tout début de l'humanité, la désignation des individus ne posait aucun problème quant à la confusion possible des appellations utilisées :

Adam, Ève, Abel, Cain... Le nom utilisé était unique et représentait ce que nous considérons comme prénom aujourd'hui. Le nom remonte donc à la création du monde. Mais « à mesure que la population s'est accrue, que les familles se sont multipliées, il a fallu, pour se reconnaître, avoir recours à des combinaisons variées, d'où sont sortis le surnom, le prénom et souvent le sobriquet. De tout temps, ces noms furent significatifs, puisqu'on a dû les puiser dans la langue parlée. Comment a-t-il pu arriver que plusieurs d'entre eux défient toute explication, toute étymologie et même la véritable racine? C'est là un des secrets de notre langue, lors de sa formation. Si nous ne pouvons parvenir à le pénétrer, nos ancêtres ne doivent pas en être tenus responsables, car on ne peut supposer qu'ils aient cédé à la fantaisie ou au caprice, quand ils ont créé cette série de noms de communes, de villes, de familles, qui sont devenus légion. »

« L'historique des noms de famille varie quelque peu, si on l'étudie chez les différents peuples de l'Univers. Chez les Hébreux, les noms étaient personnels, et ne se transmettaient que de père en fils. À leur naissance, les enfants recevaient un nom qui n'était en général que l'expression d'une qualité du corps ou de l'esprit, ou d'un vœu. Ainsi Caïn veut dire possédé; Cham, chaleureux; Isaac, blanc; Noé, libérateur; Esau, actif; Salomon, ami de la paix. Pour distinguer les familles l'on y faisait suivre le nom du père de celui du fils et l'on disait Isaac, fils d'Abraham, David, fils d'Isaïe. Après la dispersion des tribus, l'on abandonna la vieille coutume de donner aux enfants le nom de leur père. Voilà pourquoi l'on ne doit pas être surpris de constater dans l'Évangile que Zacharie, ayant voulu donner son nom à l'enfant qui venait de lui arriver, on s'y opposa et cet enfant fut nommé Jean. Souvent les Juifs multiplièrent jusqu'à trois le nombre de leurs noms. »

« Chez les Grecs anciens, le nom du père ne se retrouve point chez le fils. Tous les noms y sont significatifs, et souvent ils sont au nombre de trois. Ils se transmettaient de l'aïeul paternel au

petit-fils aîné et de l'oncle au neveu. Pour ne pas confondre les individus, on leur attribuait souvent des sobriquets ou faux noms. Des exemples frappants se retracent parmi les successeurs d'Alexandre le Grand. Les Antiochus, les Ptolémée, les Démétrius sont des noms bien connus dans l'histoire. Nous les connaissons moins bien s'ils ne portaient les surnoms qui leur sont restés. Démétrius Soter (sauveur), Démétrius Nicator (vainqueur), Ptolémée Philadelphie (ami de ses frères), Ptolémée Philopator (ami de son père), Antiochus Epiphanes (illustre). »

« Chez les Romains, on avait des noms, des prénoms et des surnoms. Cependant à l'origine ils ne portaient qu'un seul nom : Romulus, Remus. Puis ils en prirent deux : Numa Pompilius, Servius Tullius. Ce ne fut qu'après la chute de la royauté, que l'on adopta à Rome l'usage de trois noms. Le premier était ordinairement marqué en abrégé par des initiales : A. pour Aulus, C. pour Caius, Sex. pour Sextus. En second lieu venait le nom proprement dit, qui finissait en ius : Cornélius, Fabius, Tullius. Le surnom se plaçait en troisième lieu et indiquait la famille dont on faisait partie : Cicero, César. Quelquefois un second surnom servait à rappeler un fait remarquable, un événement heureux, ou une marque de l'esprit. Un exemple bien frappant sous ce rapport est celui de Scipion l'Africain qui s'appelait Publius Cornélius Scipio Africanus. Cornélius est le nom de la race, Scipion est le nom de la famille, et Africanus est le surnom destiné à perpétuer le souvenir de la ruine de Carthage. Des Romains illustres ont pris jusqu'à cinq noms: Scipion lui-même aurait ajouté à ceux déjà cités, celui d'Æmilianus, parce qu'il devait le jour à Æmilius Paulus. »

« Comme chez les Hébreux et chez les Grecs, les noms et surnoms des Romains étaient significatifs. Encore quelques exemples tirés de l'histoire romaine : Galba signifiait courtaud; Flavius, blondin; Publius, orphelin; Strabo, louche; Varus, jambes torses; Ovidius, possesseur de troupeaux; Hortensius, amateur de jardins; Bru-

(Suite page 20)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 19)

tus, inculte; Nepos, prodigue; Cicero, pois chiche (Cicéron avait une petite verrue sur le nez); Scipio, bâton de vieillesse.»

« En France, les premiers Francs ne portaient qu'un seul nom, qui partageait du caractère tudesque et du scandinave. Berther, Dagberth. Berthbramm, Walkdwin, Baldwin, dont on a fait Berthier, Dagobert, Bertrand, Gauvin et Baudin. Ce n'est qu'à partir du X^e siècle que les seigneurs commencèrent à écrire leur nom de famille, en le faisant suivre du nom de leur terre ou fief. On remarque qu'au XI^e siècle les surnoms deviennent plus fréquents, et qu'on ajoute le nom du père à celui du fils : Hervé, fils de Josselin. C'est à la même époque que les cadets de famille commencent à suivre l'exemple des seigneurs, en ajoutant à leur nom celui de leur terre. Ce fut ensuite le tour de la petite noblesse et des propriétaires, qui eurent recours à un procédé similaire. C'est alors que l'on voit tous ces gens emprunter des noms aux éléments, aux règnes de la nature, aux localités, aux professions et métiers, aux habits, aux meubles, aux bonnes et aux mauvaises actions (cet aspect est traité plus en détail dans le quatrième chapitre de l'ouvrage). Déjà, à cette époque du onzième siècle, l'on retrace les noms des Petit, des Têtu, des Leblanc, des Beau-fils, des Desnoyers, des Delorme, des Delamarre, des Crèveœur. »

« Le nom de baptême ne tarda guère à suivre. Cependant il serait téméraire d'affirmer qu'il y en eût beaucoup avant le douzième siècle. D'après Mezeray, les noms ne devinrent héréditaires que sous le règne de Philippe-Auguste. Citons-le : " Les noms héréditaires furent encore longtemps inconnus dans les campagnes, et les registres de l'état civil, véritables archives de nos familles, ne furent ouverts que dans le XV^e siècle. En 1406, un synode prescrivit aux curés la tenue des registres de baptême, et plus tard, vers 1464, on leur enjoignit de constater les mariages, et les décès à dater du mois d'août 1539, époque à laquelle la tenue des registres de l'état civil fut prescrite par l'ordonnance de Villers-

Cotterêts. Alors, mais alors seulement, les naissances, les mariages, et les décès devaient être enregistrés : chacun en naissant reçut le nom de son père, et porta ce nom tracé sur sa tombe. »

« Pour éviter toute confusion, les États généraux de 1614 exigèrent que tous les gentilshommes signeraient dans leurs actes leurs noms de famille et non ceux de leurs seigneuries. En 1790, une loi ordonna aux Français d'abandonner les noms empruntés de possessions vraies ou fausses pour reprendre leurs noms de famille. Mais cette loi ne put être mise en pratique, parce qu'elle était de nature à bouleverser toutes les transactions civiles. »

Ici, en Nouvelle-France, les registres tenus depuis 1615 furent consumés dans l'incendie qui, le 14 juin 1640, détruisit l'église paroissiale de Québec, l'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance. De précieux documents d'archives ont donc disparu lors de cet incendie, y compris les informations qui nous auraient permis de connaître l'origine de notre ancêtre Robert. C'est sur le même site que fut construit, plus tard, l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Mais depuis ce temps, jusqu'à l'adoption de la nouvelle législation, les registres furent tenus en deux exemplaires, un pour les autorités religieuses et un deuxième pour les autorités civiles. Contrairement à ce qui existait en France, où il y avait un registre séparé pour les naissances, un autre pour les mariages et un autre pour les décès, ici, tout était consigné dans le même registre, évidemment par ordre chronologique. Ce sont ces registres qui ont été le point de départ des recherches en généalogie et qui demeurent encore une précieuse source d'information. Mais, aujourd'hui, leur consultation fait l'objet d'une réglementation très stricte.

Dans un prochain article, je continuerai de vous livrer le fruit des recherches de M^c Dionne, recherches qui font l'objet de son deuxième chapitre : ORIGINE DES NOMS DE FAMILLE.

SIMONE CARON-MORIN, ARTISANE

À l'occasion d'un séjour à L'Islet l'été dernier, j'ai eu le bonheur de rencontrer une parente. Son nom, Simone Morin, née Caron, épouse d'un Morin, cultivateur décédé, et artisan.

Depuis sa jeunesse, Tante Simone, comme l'appelle familièrement sa nièce Diane Caron, vit seule avec ses souvenirs et son tricot. Deux de ses enfants, Angeline et Marius, installés tout près, veillent sur elle. Ce qui ne m'a pas empêché de cogner à sa porte, pour jaser avec cette descendante de Hyacinthe Caron par son père Arthur et son grand-père Irenée. Hyacinthe Caron (fils de François et de Olive Couillard) est notre arrière-grand-père à tous les deux.

Tante Simone m'a accueilli avec une grande simplicité. En ouvrant la porte, elle laissait voir le tricot qu'elle venait juste de déposer près de sa chaise berçante. «*Asseyez-vous* », qu'elle me dit, après que je me fus présenté rapidement. Sous une chevelure abondante, je vois un visage souriant et des yeux clairs. Avec quelques hésitations, Tante Simone me reçoit comme on accueille un parent éloigné. Ma connaissance de son ascendance jusqu'à Hyacinthe (6R98) et du lieu de sa maison paternelle au village de L'Islet (aujourd'hui Chemin des Morin) paraît la rassurer. On jase un peu tous les deux, on se quitte et le lendemain elle m'invite à retourner la voir et rencontrer aussi son fils Marius.

Bien vite la conversation se centre sur l'histoire de sa famille. Son père, Arthur Caron, petit-fils d'Hyacinthe, et sa mère, Caroline Blanchet, ont élevé leurs enfants sur la terre ancestrale. «*Nos parents étaient toujours de bonne humeur. Ils ne nous disputaient jamais... Un jour mon frère Louis se fâche devant notre mère contre un voisin qui l'avait taquiné un peu fort... Réponse de ma mère: « Reste donc ici, mon p'tit gars, si tu peux pas endurer la taquinerie. »*

Tous les frères et sœurs de Simone se sont installés et ont vécu à L'Islet ou à Trois-Saumons. C'est son frère Irenée qui est demeuré sur la terre ancestrale, que cultive aujourd'hui Marquis, fils d'Irenée et neveu de Simone.

Le père de Simone, Arthur, était particulièrement débrouillard. Ainsi quand l'électrification rurale a commencé à s'étendre à L'Islet, les entrepreneurs tardaient, semble-t-il, à organiser le Village. Alors Arthur a fait appel à un contracteur-électricien privé pour conduire l'électricité de Trois-Saumons (où elle était déjà rendue) jusqu'au Village. La modernité ne devait pas s'enfarger dans les frontières municipales. Voilà! ... Arthur par ailleurs avait beaucoup d'affection pour son oncle Anselme, émigré de L'Islet à St-Marcel autour de 1890. Simone se souvient d'une visite chez l'oncle vers 1936, à St-Marcel : le vieux à longue barbe blanche filait la laine à la maison, pendant que sa femme Aurore s'occupait du jardin et des animaux de la ferme à l'extérieur. Un homme rose déjà !

Anselme était le deuxième fils de Hyacinthe et de Henriette Leclerc. Son frère aîné, Irenée, avait donné naissance à la lignée d'Arthur sur la terre du Village... Mais ce qu'on connaît moins, c'est le deuxième mariage d'Hyacinthe avec Émilie Michaud (de St-Roch-des-Aulnaies). Deux garçons, Joseph et un autre Arthur, sont nés de cette union. Joseph est mon grand-père et mon père, Antoine, autrefois de St-Cyrille, était le cousin d'Arthur (père de Simone). Quand Arthur (du Village) rendait visite à l'oncle Anselme de St-Marcel, il passait devant la maison chez nous à St-Cyrille. Mon grand-père Joseph quant à lui vivait avec sa famille sur une terre à St-Paul. Simone a entendu parler de ces cousins qui eux aussi visitaient l'oncle Anselme, mais ne se rendaient pas au Village de L'Islet, semble-t-il.

(Suite page 22)

Les familles Caron d'Amérique

(Suite de la page 21)

Entre les deux groupes de descendants de Hyacinthe Caron les premières retrouvailles ont eu lieu en 1974. Cela s'est réalisé grâce à Irenée Caron, frère de Simone, et grâce à ma mère Rose-Zélia Mercier, épouse d'Antoine. Ma mère voulait retrouver les origines d'Antoine. La visite d'Irenée à la maison (chez nous) s'est faite le dimanche 1er décembre. Le lendemain ma mère était frappée par un infarctus foudroyant, ce qui a repoussé à plus tard la suite des retrouvailles.

La vie continue avec d'autres descendants... Que survivent aussi les retrouvailles entre les petits d'Hyacinthe 6R98 et 6r98.2. Et merci à Simone et aux autres qui le voudront bien.

SIMONE CARON MORIN

During a short stay in L'Islet last summer I had the pleasure to meet a relative. Her name, Simone Morin, born Caron, married to a Morin, a deceased farmer and artisan.

Aunt Simone, as her niece Diane Caron calls her, lives alone with her knitting and her souvenirs. Two of her children, Angeline and Marius reside nearby and watch over her. But that did not keep me from knocking on her door, to talk and reminisce with this descendent of Hyacinthe Caron by his father Arthur and his grand father Irenée. Hyacinthe Caron (son of François and Olive Couillard) is the great grand father to the two of us.

Aunt Simone received me with open arms and simplicity. As she opened the door I could see her knitting that she had just left near the rocking chair. "Take a seat" she said after I introduced myself. Under a full head of hair I noticed a smiling face and brilliant eyes. After a few hesitating moments, Aunt Simone hailed me as we

greet a far away relative. My knowledge of her ascendance as far back as Hyacinthe (6R98) and the location of the family house in the village of L'Islet (today called Chemin des Morin) seemed to reassure her. We talked for a while then I left. On the next day I returned to meet her son Marius.

Soon the conversation centred on the history of her family. Her father, Arthur Caron, grand son of Hyacinthe and her mother, Caroline Blanchet, raised their children on the land of their ancestors. "Our parents were always in a good mood. They never really argued or quarrelled... One day, in front of my mother, my brother Louis got mad at a neighbour who had teased him... My mother's reply: If you cant take the teasing, just stay home".

All of Simone's brothers and sisters settled and lived in L'Islet and Trois-Saumons. Her brother Irenée remained on the family farm which is run today by his son Marquis.

Simone's father, Arthur, was particularly quite resourceful. When rural electricity arrived in l'Islet, it seems that the authorities were slow at organizing the village. So Arthur hired a contractor for himself to bring the power from Trois-Saumons. The modernity had to be taken advantage of and Arthur could not wait for the politicians to make up their mind.

Arthur had a special affection for his Uncle Anselme, who moved from L'Islet to St-Marcel in 1890. Simone remembers a visit to Anselme's home in 1936. That old man with the long white beard who was inside the house making country wool while his wife Aurore was outside doing the chores. Anselme was known to be a home body.

Anselme was born the tenth son of Hyacinthe and Henriette Leclerc. His oldest brother, Irenée had given birth to the lineage of Arthur who all lived on the farms around the village... We don't know much about Hyacinthe's second marriage

Les familles Caron d'Amérique

to Émilie Michaud (from St-Roch-des-Aulnaies). Two sons, Joseph and Arthur were born from this union. Joseph is my grand father, Antoine formerly from St-Cyrille, was Arthur's cousin (Simone's father). When Arthur (from the village) would go to visit Uncle Anselme in St-Marcel, he would pass in front of our house in St-Cyrille. My grand father Joseph, lived on a farm in St-Paul. Simone heard that her cousins would visit Uncle Anselme but would not come by L'Ilet, it seems.

From the two groups descending from Hyacinthe Caron the first reunion took place in 1974. It was organized by Irenée Caron and my mother Rose-Zélia Mercier, Antoine's wife. She wanted to find Antoine's origin. Irenée's visit at our home took place on the 1st of December. On the following day my mother suffered a heart attack, which delayed the procedures for the first reunion.

Life goes on with the other descendants... Let's have more reunions of the cousins in Hyacinthe's lineage, 6R98 and 6R98.2. Thanks to Simone and all those who participate.

Julien Caron 9R,
Trois-Rivières, October 2002

HOMMAGE À JULIANA CARON

Tante Juliana était une femme agissante dans sa communauté. Dans le monde de l'éducation, elle a d'abord été enseignante et ensuite directrice d'école. Elle a toujours donné le meilleur d'elle-même avec ses élèves, leurs parents, ses enseignants et enseignantes. L'éducation et l'instruction lui tenaient à cœur.

Tante Juliana, une femme de famille, une femme de cœur et de générosité, soucieuse du bien-être de chacun. Femme de devoir, toujours réservée et discrète, elle restera toujours la personne que l'on s'efforcera d'imiter.

Merci tante Juliana de nous avoir transmis le sens de la famille, l'importance de la prière, de nous avoir appris la persévérance, la ténacité la générosité et le don de soi.

Merci pour votre présence chaleureuse, pour votre soutien assidu à la famille et pour cet amour gratuit.

Recevez tout notre amour et notre admiration.

Tendrement,

ta nièce *Rosane*.

TRIBUTE TO JULIANA CARON

Aunt Juliana was an active woman in her community. In the world of education she was first a teacher and then a school director. She always gave her best to her students, their parents and her co-teachers. Teaching and instructing was her life.

Aunt Juliana, a family woman, conscientious and generous, always concerned with the well being of others. A woman responsible with a sense of duty, reserved and discreet, she will remain the person that we will try to imitate.

Thank you Aunt Juliana for conveying us the sense of family life, the importance of praying, to have taught us perseverance, the persistence, the generosity and the self confidence.

Thank you for your warm presence, assiduous attention to the family and your abundant love.

Please accept our love and admiration.

Tenderly, your niece *Rosane*.

LA FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES QUÉBÉCOISES (FFSQ), UN ORGANISME VRAIMENT CONNU ?

Dans le but de mieux faire connaître la FFSQ aux associations de famille, M. Guy Fréchet, 1^{er} vice-président de la Fédération nous propose un texte qui nous renseigne sur cet organisme auquel l'Association des familles Caron d'Amérique est affiliée. Il vous intéressera sûrement.

(La direction)

Votre association fait partie de la Fédération des familles-souches québécoises inc. (FFSQ), qui existe depuis 1983 et qui regroupe maintenant 162 associations de familles comme la vôtre. Ces associations regroupent elles-mêmes plus de 25,000 membres de partout au Québec, des provinces voisines, des États-Unis et même de l'Europe. La FFSQ est un organisme sans but lucratif qui vise à regrouper les associations de familles afin de leur permettre d'agir de façon concertée, tant dans l'organisation des associations que dans la pratique et la poursuite de leurs activités, ainsi qu'à les représenter auprès des autorités gouvernementales et autres organismes oeuvrant dans des domaines connexes.

Au fil des ans, nous constatons que plusieurs des membres de nos associations, y compris plusieurs des membres des conseils d'administration de nos associations, ne savent pas très bien ce qu'est la FFSQ, ce qu'elle offre aux associations membres et surtout, pourquoi elle coûte 1,50 \$ par membre de chacune des associations, un montant qui est prélevé à même la cotisation annuelle qui est payée à votre association de famille. Ce texte vise à présenter très succinctement la FFSQ et quelques-uns des services qui y sont offerts.

La liste des services offerts aux associations-membres est trop longue pour être présentée ici et on pourra la consulter sur le site web (section

Historique, buts et adhésion, comment former une association et services offerts par la Fédération). Parmi ceux-ci, pour n'en mentionner que quelques-uns, on retrouve :

- l'aide à la structuration de nouvelles associations;
- la possibilité d'une adresse permanente pour la correspondance;
- la mise en page, l'impression et distribution de bulletins de liaison (service optionnel);
- l'adressage au tarif réduit des publications canadiennes pour les bulletins d'associations;
- un catalogue d'une dizaine de publications (Collection familles-souches) à l'intention des associations (règlements, voyages de retour aux sources, etc.);
- une visibilité assurée par une présence active des membres du conseil d'administration de la FFSQ à diverses manifestations à caractère historique ou patrimonial (Fêtes de la Nouvelle-France, Salons de la généalogie, anniversaires de fondation de paroisses ou de villages, etc.), au sein d'associations de bénévoles, ainsi qu'une représentation active de leur part auprès d'une multitude d'instances (gouvernements, fédérations sœurs en Acadie, en Louisiane et même, depuis peu, en Europe);
- un congrès annuel, ainsi que des journées d'automne à Montréal et à Québec vouées à la formation des membres;
- un site web (<http://www.ffsq.qc.ca>);
- le bulletin *La Souche*, dont deux exemplaires sont acheminés aux associations, que l'on retrouve également sur Internet et qui projette tout le dynamisme de la

- vie de nos associations;
- la reproduction de microfilms des Archives nationales du Canada et du Québec.

N'hésitez pas à vous renseigner davantage sur la FFSQ qui représente véritablement les intérêts des associations de famille, en consultant régulièrement son site web* et en y consultant une parution récente du bulletin *La Souche*, qui s'adresse non seulement à toutes les associations membres mais aussi également à toute personne qui souhaite s'y abonner.

Le secrétariat de la FFSQ est composé de quelques personnes, sous la direction enthousiaste et dévouée de madame Réjeanne Boulianne. Ces personnes ont vraiment à cœur de servir les associations membres, qu'il s'agisse de la production des bulletins de liaison, d'animation aux Fêtes de la Nouvelle-France ou de nombreuses autres activités. Toutes et tous sont les bienvenus, tant au secrétariat qu'à toutes les autres occasions que nous avons de partager nos connaissances et nos expériences, telles que lors des journées d'automne à Montréal et à Québec, ou au moment de notre congrès annuel qui se tient habituellement en avril ou en mai.

Au plaisir de vous retrouver à l'une ou l'autre de nos rencontres, ou de vous compter parmi nos lecteurs assidus. Votre participation comme bénévole à l'un ou l'autre de nos comités, croyez-le sincèrement, sera aussi hautement appréciée et considérez cette invitation comme si elle vous était personnellement adressée. N'hésitez pas également à contacter le secrétariat de la FFSQ, ainsi que l'un ou l'autre des membres du conseil d'administration, dont le président de la FFSQ, monsieur Évariste Normand, pour toute information supplémentaire.

*(<http://www.ffsq.qc.ca>)

QUEBEC FEDERATION OF FAMILY ORIGINS (QFFO) A WELL KNOWN ORGANIZATION ?

In order to inform the family Associations about the Federation, Mr. Guy Fréchet, 1st Vice President, proposes a text detailing the role and purpose of this organisation, to which the Association des Familles Caron is affiliated. It will certainly be in your interest. (The direction)

Your association is part of the Québec federation of family origins (QFFO) inc, which exists since 1983 and regroups 162 family associations. These associations represent more than 25 000 members from Canada, the US and Europe. The QFFO is a non-profit organization created to assemble the family associations in order to incite them to operate in the same manner in the practice of their own activities, and also to represent them in front of other organizations and government authorities.

Over the past years, we have realised that many members of our associations as well as some members on the Boards of Directors, are not familiar with the QFFO and what it has to offer. Also not aware that it is costing us \$1.50 per members, amount which is taken from the membership fee. This following text will outline its functions and the services it has to offer.

The list of what is available to member-associations is too long to be presented here but it can be found on the internet (historical section, goals, how to join, forming an association and the services offered by the federation). Following are a few of them:

- the assistance in structuring a new association;
- the possibility of a permanent address for the correspondence;
- the page setting, the printing and distribution of bulletins (optional);

(Suite page 26)

(Suite de la page 25)

- the addressing at reduced rates of Canadian publications, for the bulletins;
- a catalogue of publications (collection family origin, regulations, trips to the places of origin, etc);
- an assured presence of a member of Board of Directors of the QFFO at the various events with a historical nature Festival of New France, Salons of genealogy, anniversary of the foundation of a village or town, etc), at benevolent associations, and the active representation in front (Governments, Acadian federation and in Louisiana and Europe);
- an annual congress, and Autumn days in Montréal and Québec city to help form new members;
- a web site (<http://www.ffsq.qc.ca>);
- the bulletin "La Souche" with two copies sent to the associations and also published on the internet. It projects the dynamism of the life of our associations;
- the reproduction of microfilms of the National archives of Canada and Québec.

Do not hesitate to view the internet, familiarize yourself with the QFFO and see the advantages it provides. You may consult with the recent issue of "La Souche" which is also addressed to any person who might want to subscribe.

The Secretariat of the QFFO is made up of a few people, under the enthusiastic and devoted direction of Mrs Réjeanne Bouliane. These persons are really dedicated to serve association members. The production of bulletins, the animation of the events within the festival of New France or any other activities. Everyone is welcome, at the secretariat, any occasion where we can share our experience and knowledge, such as, Autumn day in Montréal and Québec City or at our annual congress which is usually held in April or May.

Hoping to see you at one of our reunions or to have you as our readers. Your benevolent participation on committees would sincerely be appreciated and you may consider this as an invitation personally addressed. Feel free to contact the Secretariat of the QFFO, as well as any members of the Board of Directors, even the President Mr. Évarist Normand for more information.

*(<http://www.ffsq.qc.ca>)

RENEWAL RENEWAL RENEWAL

Thanks to those of you who have renewed your membership.

It facilitates the administration of the Association.

For members who may have forgotten (if your card indicates: valid until the 30th of September 2002),

move quickly

or we will have to scratch your name of our list after this edition of **TENIR ET SERVIR.**

It would be a regrettable action for us to take.

Thank you for your collaboration.

Marielle Caron,
Secretary

ILS (ELLES) NOUS ONT QUITTÉS

Mme Mabel Louise Parsons, épouse de François Caron, décédée à l'âge de 85 ans, le 26 août 2002 à Cap-de-la-Madeleine.

Madame Juliana Caron décédée le 22 juin 2002 au CHSLD de Rimouski à l'âge de 80 ans et 9 mois. Elle était la sœur de Juliette Caron et de l'abbé André Caron de Rimouski, de Lucien Caron (Marie-Ange Lavoie), Aylmer, la belle-sœur de Adrienne Leclerc (feu Georges Caron) et de Gertrude Lavoie (feu Wilfrid Caron) de Rimouski. Elle demeurait autrefois à Val-Brillant.

M. Gérard Caron, époux de Mme Florence Ferland, décédé à la Maison Michel Sarazin le 31 août 2002 à l'âge de 71 ans. Il demeurait à Loretteville.

Monsieur Jean-Marc Caron, conjoint de Mme France Légaré, décédé à Halifax le 3 septembre 2002 à l'âge de 51 ans. Il demeurait à St-Nicolas.

Mlle Rita Caron, fille de feu Mme Rose-Aimée Lamarre et de feu M. Antoine Caron, décédée le 10 septembre 2002 à l'âge de 55 ans.

M. Jean-Joseph Bélanger, époux de dame Jeanine Caron, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny le 2 octobre 2002 à l'âge de 74 ans. Il demeurait à St-Aubert de l'Islet.

Monsieur Marcel Caron, époux de dame Claudette Picard, décédé à la Maison Aube-Lumière, (Sherbrooke) le 6 octobre 2002 à l'âge de 59 ans. Il demeurait à Sherbrooke.

Madame Marie Antoinette Poitras, épouse de feu Amédée Fortin, décédée à St-Marcel de L'Islet le 6 octobre 2002 à l'âge de 92 ans et 11 mois. Elle était la mère de Cécile Fortin Caron, ex-secrétaire de l'Association.

Monsieur Antoine Caron, époux de dame Corona Caron, décédé le 7 octobre 2002 à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, à l'âge de 81 ans. Il demeurait autrefois à St-Eugène de L'Islet. Il était le frère de Lucie, la trésorière de l'Association des familles Caron d'Amérique et de Louis-Georges, curé de St-Damase et de St-Aubert. Lui survivent 5 sœurs et 4 frères.

Paul Émile Caron, décédé à Longueuil le 5 octobre 2002, à l'âge de 69 ans. Il était l'époux de Raymonde Gaumond. Il était aussi le frère de Émilien, Père Blanc, membre à vie (1410), de Québec; Hubert, membre à vie (2165) de La Martre; Gaston, membre à vie (1103) de Gatineau et oncle de Daniel, membre à vie (2191) de Gatineau.

Mme Carole Thomassin, épouse de M. Christian Caron, décédée au CHUQ, pavillon Hôtel-Dieu de Québec, le 22 octobre 2002 à l'âge de 47 ans. Elle demeurait à Québec.

M. Camille Caron, époux de dame Corona Desalliers décédé à Longueuil le 17 octobre 2002, à l'âge de 87 ans, il était le frère de Marie-Ange Caron (1868).

Sœur Yvonne Caron (membre à vie) décédée à Montréal le 13 septembre 2002, à l'âge de 87 ans. Elle est la sœur de Sœur Marie-Reine Caron (1681).

Madame Antoinette Saindon, épouse de feu M. Donat Caron, décédée au Foyer Villa Maria de Saint-Alexandre, à l'âge de 92 ans.

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
Fédération des familles-souches québécoises inc.
C.P. 6700, Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

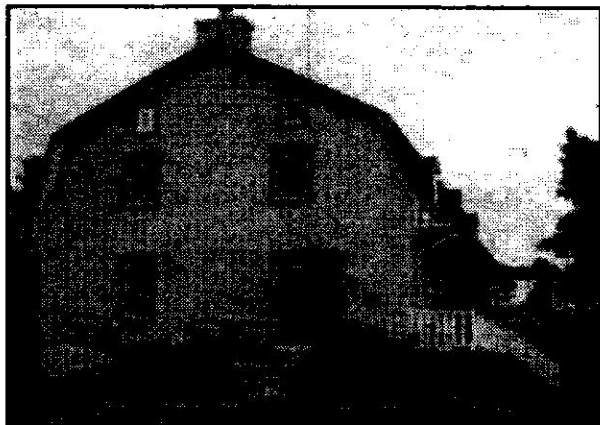
L'éditeur en est M. Henri Caron, 4250, rue Mgr-de-Laval, Trois-Rivières (Québec), G8Y 1M7, téléphone: (819) 378-3601 et courriel : henri.caron@tr.cgocable.ca .

La mise en page est réalisée par Jeanne Caron de Saint-Célestin.

Collaborateurs pour le présent bulletin : M. Gilles Parent, M. Jean-Claude Caron, M. Gaston Caron, M. Victor Caron, M. Julien Caron, M. Jacques S. Caron, Mme Marielle Caron, Mme Nicole Séguin, Mme Julie Caron Gour, M. Henri Caron et autres correspondants que nous remercions.

Liste des articles offerts par notre Association	Membres à vie	Membres annuels	Non membres
Casquette	5,00 \$	6,00 \$	10,00 \$
Macaron	1,00 \$	2,00 \$	3,00 \$
Épinglette	5,00 \$	7,00 \$	10,00 \$
Plaque d'immatriculation	6,00 \$	8,00 \$	12,00 \$
Armoiries sous plexiglass	Non disponibles		
Papier pour correspondance:			
1 enveloppe de 10 feuilles (*)	2,00 \$	2,00 \$	2,00 \$
Cartes et enveloppes: 1 paquet de 2	1,50 \$	1,50 \$	1,50 \$
Jeu de cartes	2,00 \$	3,00 \$	5,00 \$
Gilet	12,00 \$	15,00 \$	20,00 \$
Livre de généalogie	15,00 \$	20,00 \$	25,00 \$

S.V.P. Ajouter 15 % pour les frais de poste



(*) Sur chaque feuille de papier à correspondance figure la photo de la maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet. Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Beauré.